



Réf. N° 25/106

Rome, le 27 juin 2025

Lettre pour la Fête du Sacré-Cœur

« Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. » Ez 34,11



Chères Sœurs et Amis,

Ces temps-ci, il nous arrive que l'actualité nous fasse détourner le regard devant les convulsions planétaires, sociétales et écologiques, devant les conflits et les guerres qui multiplient les victimes civiles, les enfants en particulier, autant par la mort, la famine, l'absence d'éducation, les déplacements... Tant de situations, proches et lointaines qui accroissent notre sensation d'impuissance dans ce monde fragile, anxieux, incompréhensible, imprévisible et complexe... C'est aussi, à plus petite échelle, l'impuissance que nous ressentons quand « notre petite Société » éprouve sa fragilité, quand la mission doit se poursuivre sans notre présence dans certains endroits, quand les relations sont plus difficiles, quand nous perdons la perspective du « bien commun », quand nous sommes absorbés ou dispersés par ce que nous faisons, quand nous laissons la peur nous paralyser, quand nous nous éloignons de la Source ...

Toutefois, l'actualité c'est aussi la réception de « Dilexit Nos » comme le dernier « tableau » du triptyque de notre frère bien aimé le pape François, c'est aussi l'élan suscité chez tant de personnes et de lieux à travers le monde par l'opportunité offerte de faire mémoire de Madeleine Sophie et de rendre grâce pour la don reçu à l'occasion de l'anniversaire de sa canonisation. C'est encore l'année sainte qui nous convoque à l'espérance, pour attendre

« quelque chose qui nous est déjà donné: le salut dans l'amour éternel et infini de Dieu. Cet amour, ce salut qui donne saveur à notre vie et qui constitue la charnière sur laquelle le monde reste debout...»¹

C'est accueillir le don que Dieu nous offre ce jour et savourer l'émerveillement d'être aimé, recherché, désiré par un Dieu qui ne s'est pas enfermé dans ses cieux.

« Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie » Ps 22(23).

En ce temps-là, s'adressant aux pharisiens et aux scribes, Jésus disait cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! »

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »²

Il y a des pharisiens et des scribes . Il y a Jésus avec eux, qui leur parle en parabole. Il y a nous qui l'écoutons aujourd'hui, en ce jour où nous célébrons la fête de Son Cœur et où nous renouvelons les promesses de notre baptême, nos vœux et nos engagements.

Il y a le Berger, la brebis égarée et le reste du troupeau. Mais au fond le seul qui agit est le Berger, c'est lui le protagoniste de la scène. Tout dépend de lui comme dans la première lecture du prophète Ezéchiel que nous propose la liturgie.

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?³

Est-il vraiment sage d'abandonner les quatre-vingt-dix-neuf brebis contre une seule ? Et qui plus est , des brebis qui ne sont qui ne sont absolument pas en sécurité dans une bergerie, mais dans le désert, lieu de tous les dangers ? Et dites-moi, pendant ce temps, que peuvent faire quatre-vingt-dix-neuf brebis sans défense, elles aussi en plein désert ?

Et deux versets plus loin, ce Berger, une fois la brebis retrouvée, « la prend, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, rassemble amis et voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi »⁴ comme s'il avait oublié de récupérer au passage, le reste du troupeau laissé dans le désert !

Ah, je l'entends mon murmure intérieur de pharisienne , celui de la jalousie, de la suffisance ou de l'orgueil. Celui du contrôleur de gestion qui fait le bilan coût-avantage : 99 contre 1 !

¹ L'espérance est une lumière dans la nuit- Pape François - préface

² Luc, 15,3-7

³ v 4

⁴ Verset 6



Società del Sacro Cuore

Casa Generalizia

Mais en réalité, notre cœur le plus profond, dans lequel s'est inscrite notre expérience de « sauvés », cette expérience sans cesse offerte quand je me suis éloignée, perdue, au fond du trou, nous dit qu'il n'en est pas ainsi.

En regardant le Berger, Jésus, en entrant par grâce dans les « les sentiments et les préférences de son cœur »⁵, en entrant dans sa joie de « la ramener chez lui », j'entends plutôt qu'aucune brebis ne doit se perdre.

Dieu est un père qui n'aime pas perdre. Il cherche, avec joie et avec la faiblesse de l'amour, les personnes égarées, suscitant souvent « la musique de l'hypocrisie qui murmure »⁶, celle des bien-pensants.

Pour cela, pour ne pas perdre même la plus petite, Il sort de lui-même et va. Il ne peut se résoudre au fait que ne serait-ce qu'une seule personne puisse se perdre.

Son désir est un désir irrépressible : pas même quatre-vingt-dix-neuf brebis ne peuvent arrêter le Berger et le garder enfermé, au chaud et en sécurité dans la bergerie. Nous devrions le savoir puisqu'Il a choisi de s'incarner, d'épouser totalement notre humanité. Nous devrions le savoir puisque le Berger est aussi la Porte, le Chemin, et la Vie.

Il ne raisonne pas, il ne calcule pas. Il va à la recherche de celle-ci, car chacune est très importante pour lui et celle-ci a davantage besoin, elle est la plus abandonnée, la plus délaissée ; et il va la chercher.

Nous sommes tous avertis : la miséricorde envers chacun, chacune de nous, est la manière d'être et d'agir de Dieu, son Cœur même, et Il est absolument fidèle : rien ni personne ne pourra le détourner de sa volonté de salut. Dieu aime tout le monde, il cherche tout le monde : un par un, une par une !

Que signifie pour moi aujourd'hui me laisser retrouver ? A quelles expériences, paroles ou Parole suis-je invité.e à revenir ?

Vers quel partie de mon cœur suis-je invité.e à revenir sans crainte, sachant que je suis aimé.e, recherché.e et attendu e ?

Alors à sa suite, nous accordant à ses « dispositions intérieures »⁷, nous pouvons embrasser sa perspective, celle d'une vie donnée au service de celles et ceux qu'Il aime passionnément.

Appelés à devenir bergers et bergères, des hommes et des femmes « pour les autres », attentifs, et avoir le sommeil léger, savoir risquer sa vie et ne pas avoir peur : appelés à vivre la vocation d'aimer et désirer que l'autre ait la vie en abondance. Et que nous ayons tant de vitalité que nous devenions capables de « déborder » et d'irriguer le monde alentour, par la célébration du quotidien et les petits gestes ...

⁵ Constitutions RSCJ§18

⁶ Pape François- Audience Générale- 7 novembre 2013

⁷ Constitutions §17

C'est ainsi que, de brebis soignées, avec sa grâce, nous devenons bergers et bergères prenant soin comme Lui, par la proximité et l'attention, la communauté et la tendresse, la bonté et la douceur.

Le troupeau du Seigneur quant à lui, est toujours en marche : il ne possède pas le Seigneur. Le Berger sera trouvé là où est la brebis égarée. Il faut donc Le chercher là où Il veut nous rencontrer, pas là où nous prétendons le trouver ! Marie peut nous en parler. « Pendant qu'il recherche la brebis égarée, il invite les quatre-vingt-dix-neuf autres à participer à la réunification du troupeau. Alors non seulement la brebis portée sur ses épaules, mais tout le troupeau, suivra le Berger chez lui pour faire la fête avec les « amis et les voisins ».⁸

Tiens, et s'y nous nous y mettions-nous aussi à la joie ?

Belle fête du Sacré-Cœur à chacune et à chacun.

Avec ma prière et mon affection,

A handwritten signature in blue ink that reads "Claire Castaing, rsj". The signature is written in a cursive, flowing style.

Claire Castaing
Supérieure générale

⁸ Pape François - Audience Générale - 4 mai 2016